



***Prêtres : hommes de l'action de grâce et serviteurs***

Etienne, Grégoire et Guillaume, dans vos interviews sur les réseaux sociaux, vous dites, chacun à votre manière, que le « oui » que vous allez prononcer aujourd'hui à l'appel du Christ et de l'Eglise traduit votre libre volonté de donner votre vie au service de l'annonce de la Bonne Nouvelle et au service de ceux et celles que le Seigneur mettra sur votre route, tout au long de votre ministère. Vous soulignez, en particulier, l'importance d'être attentifs aux personnes vivant les diverses et nombreuses précarités de notre temps. Il s'agit bien d'être au milieu de tous comme *celui qui sert* (Lc 22, 27), à la suite du Christ. On ne peut séparer servir à la table eucharistique - table de l'action de grâce -, et servir à la table des pauvres – table de la charité. « *Je ne suis pas venu pour être servi mais pour servir.* » (Mt 20,28) Rendre grâce et servir... Voilà la belle mission que l'Eglise vous confie. De fait, la liturgie de l'Ordination des prêtres conjugue, dans le récit de la dernière Cène chez saint Luc, l'institution de l'Eucharistie et l'appel à servir. C'est manifestement une invitation à comprendre deux aspects essentiels de la mission des prêtres : hommes de l'action de grâce et serviteurs.

Dans l'Eucharistie, Jésus rend grâce au Père avec nous et pour nous. Cette action de grâce du Christ façonne la vie des prêtres quand chaque jour, avec et pour le Peuple de Dieu, ils célèbrent au cours de la messe, le sacrifice du Christ, le mémorial de la Passion et la présence du Ressuscité. Leur cœur de pasteurs se réjouit lorsqu'ils président l'action de grâce de leur communauté paroissiale quand elle se rassemble pour former ce qu'elle célèbre, le Corps du Christ. Dieu donne aux prêtres, dans le quotidien de leur ministère, la joie de rendre grâce : la joie d'une existence donnée pour se donner, la joie d'une existence consacrée pour consacrer, la joie d'une existence réconciliée pour réconcilier, la joie d'une existence sauvée pour sauver. Si l'Eucharistie est le centre et le sommet de la vie de l'Église, elle l'est aussi du ministère presbytéral. Pour les prêtres, dans le sacerdoce ministériel, comme pour tous les baptisés dans le sacerdoce commun, la célébration de l'Eucharistie est un appel à nous donner comme le Christ se donne à nous, à aimer comme le Christ nous aime.

L'action de grâce, qui habite le ministère des prêtres prend sa source dans leur lien étroit – dans l'intimité - qui les unit au Christ Pasteur, dans leur confiance en l'amour du Christ Epoux pour l'Eglise, dans la célébration, jour après jour, du don total que le Fils de Dieu fait de lui-même pour l'humanité. La célébration de l'Eucharistie les fait entrer un peu plus, chaque jour, dans la communion trinitaire qui unit le Fils avec le Père dans l'Esprit, et modèle ainsi leur vie spirituelle. Ainsi le pape Jean-Paul II écrivait aux prêtres : « *Le don que le Christ fait de lui-même, en prenant sa source dans la vie trinitaire du Dieu-Amour, atteint son expression la plus haute dans le sacrifice de la Croix, dont la dernière Cène est l'anticipation sacramentelle. En célébrant l'Eucharistie, il ne nous est pas possible de répéter les paroles de la consécration sans nous sentir personnellement engagés dans ce mouvement spirituel. D'une certaine manière, c'est aussi de lui que le prêtre doit apprendre à dire, en vérité et avec générosité : « Prenez et mangez ». En effet, sa vie a du sens s'il sait faire de lui-même un don, se mettant à la disposition de la communauté et au service de tous ceux qui sont dans le besoin.* <sup>1</sup> » La célébration de la messe – sacrifice-mémorial de la mort et de la résurrection du Christ - est un lieu de conversion permanente pour les prêtres car ils y puisent la joie et la force de leur ministère, et, au service de leur communauté, ils apprennent à faire l'offrande de leur vie.

---

<sup>1</sup> Lettre du pape saint Jean-Paul II, aux prêtres pour le Jeudi saint 2005.

En célébrant le sacrifice eucharistique, les prêtres se souviennent que Celui qui donne sa vie en sacrifice se présente comme le Bon Pasteur, venu rassembler son troupeau, le conduire, le suivre et en prendre soin, sans oublier les brebis qui se sont perdues ou celles qui n'en font pas encore partie. Les figures du Bon Pasteur et du Serviteur sont inséparables chez le Christ car l'un et l'autre donnent leur vie au service du troupeau. Ainsi, c'est en faisant don de leur vie à la suite du Christ Pasteur et en se mettant au service de tous à la suite du Christ Serviteur, que les prêtres, *dans l'exercice loyal et inlassable de leur ministère*<sup>2</sup>, tracent un beau chemin de sainteté et se font, chers Frères et Sœurs – selon les mots, alors, du cardinal Joseph Ratzinger -, *les serviteurs de votre joie*<sup>3</sup>.

Choisir librement de devenir aujourd'hui prêtres peut paraître surprenant et même déconcertant pour beaucoup. Et pourtant, vous êtes là, entourés par le presbyterium de notre diocèse, par nos frères diacres et par le Peuple de Dieu venu des quatre coins des Yvelines. Certains vous connaissent par votre passage en diverses paroisses au cours de votre formation. Vous allez être ordonnés prêtres pour le diocèse de Versailles c'est-à-dire prêtres d'une terre – le territoire si beau et si contrasté des Yvelines - ; prêtres au cœur d'une histoire riche par ses églises construites au cours des siècles et bâties encore aujourd'hui, mais surtout riche et féconde par les saints et saintes qui ont témoigné de l'amour de Dieu ; prêtres pour l'Eglise qui est dans les Yvelines que vous avez appris à connaître, que vous aimez et que vous voulez servir. Prêtres diocésains : voilà votre force, votre joie, votre mission. Vous n'êtes pas seuls, vous êtes attendus dans les paroisses de notre diocèse qui se réjouissent de votre « oui » à l'appel du Christ, qui prient pour vous depuis longtemps comme elles continuent à prier pour que le Seigneur suscite des vocations. Vous êtes attendus par vos frères prêtres qui aujourd'hui vous imposeront les mains. Vous entrerez ainsi dans le presbyterium, car on n'est pas prêtre seul ou à son compte, mais unis aux autres prêtres par la fraternité sacramentelle de l'ordination. Vous êtes aussi en communion avec votre évêque et vous savez que vous pouvez compter sur moi et sur ma prière, et ma porte vous sera toujours ouverte. Vos familles et vos amis sont aujourd'hui présents et seront à vos côtés. Nous avons la chance d'appartenir à un diocèse vivant, plein de projets, avec beaucoup de jeunes. Alors, chers Etienne, Grégoire et Guillaume, dans les moments heureux comme dans les moments difficiles que vous traverserez, n'oubliez jamais la dimension diocésaine de votre ministère, cultivez-la, tissez des liens avec beaucoup et apprenez à trouver votre joie et votre fidélité en aimant et en servant cette terre, cette histoire et ce peuple des Yvelines au service duquel vous vous engagez. Et bien sûr, témoignez auprès des jeunes de votre joie d'être prêtres en Yvelines... avec le nouveau séminaire, il y a de la place pour accueillir les jeunes que le Bon Pasteur appelle à sa suite.

Hommes de l'action de grâce et serviteurs, nous pouvons confier votre futur ministère de prêtres à l'humble servante qui nous apprend à rendre grâce, jour après jour, la Vierge Marie. Comme elle, puissiez-vous marcher sur le chemin de fidélité à la volonté du Père, vous tenir à l'écoute de la Parole du Fils et vous donner à l'Esprit Saint. Rappelez-vous enfin, comme le disait saint Jean Eudes, que les prêtres peuvent donner le Christ au monde à l'image de la Mère de Dieu, *« Comme le Père éternel l'a rendue participante de sa divine paternité, et lui a donné pouvoir de former dans son sein le même Fils qu'il fait naître dans le sien, ainsi il communique aux prêtres cette même paternité, et leur donne puissance de former ce même Jésus dans la sainte Eucharistie et dans les cœurs des fidèles. »*<sup>4</sup>

Amen !

---

<sup>2</sup> Concile Vatican II, *Presbyterorum ordinis*, §13.

<sup>3</sup> Cardinal Joseph Ratzinger, *Serviteurs de votre joie*, Fayard, 2005.

<sup>4</sup> Saint Jean EUDES, *Le mémorial de la vie ecclésiastique*, O.C. III, 216